



La Raison 91

Bulletin de la Fédération de l'Essonne de la Libre Pensée

N° 65 octobre 2017

La fédération de l'Essonne a accueilli le congrès de la FNLPE à Évry du 21 au 25 août 2017



Une petite partie de l'équipe de la fédération de l'Essonne applaudie par les congressistes

Sommaire

Page 2	Le mot du président
Page 3 & 4	Allocution d'accueil au congrès national
Page 5	Déclaration de l'AILP : Violences et Religions
Pages 6	Rassemblement international en hommage à Garibaldi
Pages 7	Assassinat de Gauri Lankesh : communiqué de l'AILP
Pages 8 & 9	In memoriam Arlette Adoutte
Page 10	L'école de Longjumeau
Page 11	Une annonce du spectacle de Louis Lefebvre
Page 12	Trésorerie

N.B. les articles signés n'engagent que leur auteur.

Prochain rendez-vous

**Assemblée le samedi 21 octobre
à 14 h à Marcoussis**

Le mot du président

En août dernier, presque la moitié des adhérents de la fédération de l'Essonne ont contribué au succès du Congrès National que nous avons accueilli à Évry.

J'ai eu l'honneur de prononcer l'allocution de bienvenue que vous retrouverez dans ce numéro.

Tous les adhérents pourront disposer des résolutions adoptées via La Raison et la Raison Militante en cours d'impression. Les plus modernes, sans attendre les versions papier, ont dû ou vont consulter le site de la Fédération Nationale et décider de les répercuter aux amis de la Libre Pensée de leur connaissance.

Septembre 2017 se termine par deux nouveaux succès :

Le Colloque International de l'I.R.E.L.P. qui fut à la hauteur de nos espérances. À noter la communication de Serge Bianchi sur Maurice Dommanget.

Le 7^e Congrès Mondial de L'AILP fut digne des grands congrès de la FILP, puis de l'Union Mondiale des Libres Penseurs et enfin du Congrès d'Oslo de 2011, par la notoriété des participants et par la hauteur de leurs communications. Vous retrouverez la résolution adoptée par le nouveau Conseil International sur « Violences et religions », page 5

La publication des Actes est en préparation.

Le samedi 21 octobre, il sera possible d'avoir des précisions orales par les acteurs de ces journées.

Françoise Rousseau, sur le bilan du Congrès National, côté logistique,

Philippe Bouyries sur le Rassemblement square Garibaldi, à Paris,

Édith Séret et Louis Couturier sur le Colloque et le Congrès International,

Jacques Veillon et Louis Couturier, comme délégués au Congrès national à Évry.

Enfin, grâce à l'obligeance de Madame Picard, une de ses anciennes collègues du CNRS de Gif-sur-Yvette, nous pouvons avoir une pensée pour notre amie Arlette Adout ste, décédée en juillet dernier. Annie Bachellerie et Louis Couturier ont participé à la cérémonie au crématorium des Ulis.

Après cette mobilisation estivale, comment poursuivre par la mise en œuvre des mandats adoptés ?

A bientôt donc.

**Assemblée de comptes rendus et d'organisation
Samedi 21 octobre 2017. Maison des Associations
à Marcoussis de 14h à 17h30.**

Louis Couturier



Vue partielle du congrès national à Évry

CONGRES NATIONAL FNLP – ÉVRY 2017

Intervention d'accueil par Louis COUTURIER, président de la LP 91

Cher(e)s camarades délégué(e)s, mesdames et messieurs les invités,

Le Congrès national 2016 à BOURG lès VALENCE a confié à la Fédération de l'Essonne le mandat d'organiser et de recevoir la Congrès 2017. Voilà, c'est fait !

Bienvenue dans le canton qui a possédé dès 1881 la 2^{ème} société de la Libre Pensée de notre département actuel après celle d'Arpajon.

Au nom de la Fédération, je souhaite la bienvenue aux délégués et aux représentants des organisations invitées dans les locaux de l'Université d'Évry-Val-d'Essonne qui a bien voulu accueillir notre Congrès et qui plus est gracieusement.

Je renouvelle en votre nom tous nos remerciements au Président de l'Université et aux personnels du CROUS et de l'Université pour leur disponibilité et la qualité de leur accueil.

À Évry, nous ne pouvons vous offrir ni les forêts du Jura, ni les pistes des Alpes, ni la chaîne des Pyrénées ariégeoises... mais un Centre commercial régional et le premier lieu touristique de l'Essonne.

Vous vous interrogez. Est-ce la forêt de Sénart ? Est-ce une ville pittoresque ou historique comme Étampes ou Dourdan ? Vous n'y êtes pas. Il s'agit aux dernières nouvelles de la cathédrale Saint Corbinien à deux pas d'ici.

A Évry, apprenez que vous êtes dans « la Ville de tous les cultes », dicit Manuel VALLS, l'ex-maire de la Ville avant d'être ex-premier ministre. Nous sommes presque en Terre Sainte !

Outre une cathédrale, ouverte au culte en 1995, s'y trouvent également une synagogue depuis 1980, une des plus grandes pagodes d'Europe de tradition vietnamienne depuis 1995, une mosquée ouverte elle aussi au culte depuis 1995, les édifices culturels des Mormons, des Témoins de Jéhovah, des Adventistes du 7^{ème} jour, et j'en passe 2 puisque M. VALLS compte 9 confessions différentes !

Karol WOJTYLA, alias Saint Jean-Paul II, vous y a précédés en 1997 et le Dalai Lama en 2008.

Comme vous pouvez le constater, Manuel VALLS a bien mérité le 2^{ème} prix Cléricalis 2017 dans la catégorie « Purée Muslim » après le prix de consolation de 2015 et le 2^{ème} accessit en 2016. Selon

La Raison, il n'aurait toujours pas reçu le diplôme correspondant à ce 2^{ème} prix...

A son actif, une place Jean-Paul II près d'ici, la participation en qualité de ministre à la canonisation de Jean XXIII à Rome et à la béatification de Louis Buisson en 2012, etc. etc. comme a écrit Jacques Prévert à propos d'un certain Blaise Pascal promis à la béatification.



Fort heureusement, l'Essonne est aussi une terre de laïques, de rationalistes et de libres penseurs.

Elle fut notamment, pour la séparation en 1905, le terrain d'action de Léon ROBELIN, maire de Longjumeau, secrétaire national de la Ligue de l'Enseignement, après Jean MACÉ.

Elle fut une des 5 parties de la Fédération de l'ex-Seine-et-Oise animée par André LORULOT entre les deux guerres mondiales et ensuite jusqu'à sa mort en 1963.

Elle fut animée par d'autres dirigeants moins connus comme Eugène DUPÊTRE, un moment secrétaire national de la FNLP et Fernand TOMASI, trésorier national dans les années 60, tous deux membres de la Société de Brunoy, ou encore Roger HURON d'Orsay, président de la Fédération de Seine-et-Oise de 1964 à

1983 après le décès d'André LORULOT et avant la création du département puis constructeur de la Fédération de l'Essonne.

Comment pourrais-je ne pas évoquer la mémoire de Rachel LAMBERT, habituée des Congrès nationaux de 1987 à 1998, fidèle à la Libre Pensée de 1971 à 2012, année de son décès à Paris. Elle rêvait d'une Libre Pensée qui sache résister aux infiltrations des chrétiens-sociaux dans ses rangs et dans les organisations laïques, d'une Libre Pensée qui s'évertue à ne pas donner prise aux manigances de ceux qui sont plus soucieux de se servir d'elle que de la servir.

Nous sommes quelques-uns à avoir connu Roger HURON et Rachel LAMBERT et à rester fidèles au mandat qu'ils nous ont transmis : Christian EYSCHEN, Alain VEYSSET, Gérard LORIGNY...

Leur Fédération, notre Fédération a maintenant des forces accrues et des organisations amies, en premier lieu la Ligue des Droits de l'Homme, l'ARAC, l'ADMDD, pour faire face aux cléricaux d'aujourd'hui comme elles l'ont fait en 1995-96 avec la FNLP pour dénoncer les combinaisons anti-laïques de Jack LANG pour détourner des fonds publics pour financer la cathédrale au prétexte de subventionner un Centre d'Art sacré qui, en fait, en est partie intégrante.

Leur Fédération, notre Fédération, après eux, a combattu pour la réhabilitation collective des fusillés pour l'exemple et inscrit chaque année dans son

agenda un rassemblement au Monument Pacifiste de Méréville dont Marc BLONDEL était un habitué, comme Lucien LAGRANGE de l'ARAC et feu Michel VALETTE de l'Union Pacifiste.

Elle a organisé à Evry le colloque LAFFARGUE de décembre 2011, présidé par Marc BLONDEL, avec le soutien du Conseil Général.

Elle a organisé à Orsay le 23 juin 2012 un colloque coprésidé par Hélène LANGEVIN de l'Union Rationaliste et moi-même sur « *Faut-il, peut-on assigner des limites à la recherche scientifique et technologique ?* » avec la participation du professeur Pierre JOUANNET, de Pascal PICQ, de Pierre CAPY, de François PARAIRE et le soutien d'André BRAHIC. Le 14 juin 2014, c'était le colloque « Ecole et Laïcité, République » à Evry avec Dominique GOUSSOT, Maurice GELBARD, Pierre-Yves RUFF et Pascal CLESSE.

Enfin, en décembre 2016, nous avons assuré la logistique du colloque HAVEMANN à la Fac d'Orsay.

Je conclurai en indiquant qu'une trentaine de camarades bénévoles feront de leur mieux autour de Françoise ROUSSEAU pour qu'Evry prenne rang parmi les villes qui ont bien accueilli le Congrès de la Fédération Nationale de la Libre Pensée.

Merci de votre attention !
Bon Congrès !

Condensé de l'intervention de Louis Couturier au nom de la Fédération de l'Essonne

68 mandats cette année. Notre progression continue malgré les décès et les déménagements.

30 participants aux activités d'accueil.

En plein mois d'août !

Une équipe structurée, discrète, efficace.

Ceci est porteur d'espoir pour les mois à venir pour la tenue de réunions locales et pour implanter notre fédération dans de nouvelles localités. Nous ne partons pas de zéro. Des essais dans ce sens ont eu lieu à Longjumeau, aux Ulis, à Méréville, à Vigneux, à Savigny-sur-Orge. Essais à confirmer.

Essais à multiplier. Nous pouvons proposer à nos amis penseurs libres des réunions autour du compte-rendu du Congrès National, autour du Congrès de Paris de l'AILP, autour de la question à l'étude

(syndicalisme et laïcité), autour de publications comme « Les hommes du Vatican ».

Nous devons oser. Oser prendre l'initiative. Oser prendre le risque de nous tromper, de commettre des erreurs.

C'est cela la Libre Pensée. Elle a osé franchir la Manche pour réunir le congrès fondateur de Bruxelles en 1880, de franchir la Méditerranée pour tenir un congrès anticlérical à Oran en 1888, de franchir l'Atlantique pour participer aux congrès de Chicago (1893), de Saint-Louis-Illinois en 1904 et de Buenos-Aires en 1906, pour m'en tenir aux franchissements dans le sens Europe-Amérique, et pour tenir un Congrès Universel à Rome en 1904, au cœur même de l'araignée vaticane, puis à Rome en 1905 ...

Déclaration du Conseil international de l'AILP/IAFT

« *Violences et religions* »

A l'occasion de récents événements tragiques à Paris, Bruxelles, Londres, Barcelone, Cambrils, Charlottesville, Sorgout, Turku, Bangalore ; le **Conseil international de l'Association internationale de la Libre Pensée** tient à rappeler ses positions historiques et traditionnelles :

- -Toute religion monothéiste et leurs appareils portent en eux-mêmes la violence de la vérité révélée, du dogme, de la guerre sainte, des croisades et du djihad.
- -Les sanglants actes terroristes commis, des USA à la Russie, de la France à l'Espagne, de la Finlande à la Belgique en passant par l'Angleterre, sont les démonstrations sanglantes du caractère violent et barbare des religions monothéistes.

L'AILP/IAFT condamne tous ces actes odieux et refuse la logique des théories qui programment à terme un affrontement généralisé à l'échelle de la planète entre les différentes cultures et religions, avec des massacres gigantesques à la clé.

Ces théories visent à promouvoir l'Occident chrétien comme le « *rempart de la civilisation* ».

L'AILP/IAFT rappelle que les victimes (morts et blessés) de ces crimes se comptent par milliers et que les assassins sont issus de toutes les religions.

Aucune n'a l'exclusivité de la barbarie. Les victimes les plus nombreuses des actes barbares djihadistes sont de loin les musulmans eux-mêmes.

Compte tenu de sa détermination à lutter résolument contre toute forme de dogmatisme et d'obscurantisme religieux, l'AILP reconnaît les faits suivants :

(1) L'Islam politique est une idéologie et un mouvement politico-religieux international obscurantiste, anti-laïque, liberticide, théocratique, prosélyte et totalitaire. Il est une forme intégriste de l'Islam. À l'échelle planétaire, ce mouvement est au moins aussi dangereux que les plus fanatiques de tout autre intégrisme religieux, y compris les intégrismes chrétiens.

(2) L'Islam politique a divers moyens de se promouvoir et de se répandre, le plus spectaculaire de ces moyens étant le terrorisme. Toutefois, ce dernier n'est que la pointe de l'iceberg, car l'islamisme dispose de toute une gamme de moyens de propagande, allant jusqu'aux plus banals et quotidiens, comme la normalisation de plusieurs pratiques islamiques dans les espaces publics, débordant ainsi le cadre privé dans lequel la pratique religieuse devrait être cantonnée.

(3) Il est nécessaire d'interdire le port de ces voiles dans les institutions de l'État et dans les Ecoles publiques.

Ainsi, l'AILP dénonce l'islamisme, comme elle dénonce et combat tous les intégrismes religieux, et déclare sa volonté de lutter assidûment contre ce mouvement liberticide en analysant son idéologie et ses divers moyens de propagande et en proposant des mesures pour y faire face.

L'AILP/IAFT réaffirme que le respect de la liberté de conscience est une revendication démocratique essentielle à mettre en œuvre partout sur tous les continents, notamment par l'avènement plein et entier de la Séparation des Eglises et de l'Etat. La loi doit être la même pour tous au nom du principe d'Egalité des êtres humains.

Association démocratique et laïque, **l'AILP/IAFT** considère que le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est aussi une revendication démocratique essentielle.

La négation de ces deux revendications, notamment, est source de conflits et d'affrontements qui ne peuvent déboucher que sur des guerres et des actes barbares où l'Humain est toujours la première et la dernière victime.

Comme l'indiquait le Congrès de Rome de 1904 de la Libre Pensée internationale, les Etats doivent être « *démocratiques, laïques, et sociaux* ». Telle est la seule voie pacifique pour l'émancipation des peuples.

Paris, le 24 septembre 2017

Journée internationale de la Libre pensée

Hommage à Giuseppe Garibaldi, le Héros des Deux-Mondes



C'était le 21 septembre dernier, dans le cadre d'un rassemblement international de la Libre Pensée dans chaque pays, au square Garibaldi dans le 15^{ème} arrondissement.

Les discours prononcés seront publiés dans La Raison. Sans attendre, voici le communiqué de l'AILP :

« L'Association internationale de la Libre Pensée a décidé de faire du 20 septembre de chaque année, la Journée internationale de la Libre Pensée pour la Séparation des Églises et de l'État, placée en hommage à Giuseppe Garibaldi.

Celui-ci (1807-1882) a été un combattant inlassable pour l'unité de l'Italie, pour la République, la Démocratie et la Laïcité. C'est sous sa conduite morale que les troupes italiennes rentreront dans Rome le 20 septembre 1870, brisant le pouvoir temporel du pape et du Vatican, prélude à l'unité italienne.

Il a combattu pour ses idéaux sur le continent européen et sur le continent américain. C'est pourquoi, il est rentré dans l'Histoire comme le « Héros des Deux-Mondes ». En Amérique latine, le 20 septembre est fêté comme une date de la libération des peuples, ce jour marque le combat pour la laïcité de l'État dans différents pays.

Durant la Guerre de Sécession aux États-Unis, il a été sollicité par Abraham Lincoln pour être commandant de division dans l'armée de l'Union.

Giuseppe Garibaldi a combattu en France en 1870 dans la guerre franco-prussienne dans les armées républicaines après l'abdication de Napoléon III. Il est élu à l'Assemblée nationale. Il a été sollicité ensuite par la Commune de Paris pour diriger les troupes de la Garde nationale, les Fédérés. »





Communiqué de l'Association internationale de la Libre Pensée

ASSASSINAT DE LA JOURNALISTE GAURI LANKESH à BANGALORE (Inde)

Gauri Lankesh, une célèbre journaliste indienne a été assassinée par balles ce mardi 6 septembre 2017, par un commando qui s'est présenté à son domicile de Bangalore, capitale du Karnataka .



Mrs **Gauri Lankesh**, âgée de 55 ans, était une figure de la lutte du rationalisme contre le système des castes et l'extrémisme hindouiste qui le nourrit.

Le *Club de la Presse de l'Inde* indique clairement que "*cette journaliste intrépide et indépendante à été tuée pour la faire taire*"

D'après le quotidien britannique *le Guardian*, elle avait récemment déclaré que la haine féroce directement dirigée contre elle, lui faisait craindre pour la liberté d'expression en Inde.

Elle ajoutait, d'après le même journal, qu'elle entendait continuer le combat **d'Ambedkar** en matière de réformes sociales. **B.R. Ambedkar**, premier Ministre de la Justice de l'Inde indépendante fut un des principaux rédacteurs de l'actuelle Constitution indienne, il combattit l'extrémisme hindouiste et musulman, mais est surtout connu pour sa lutte contre les discriminations à l'égard des **Dalits** (intouchables).

Avant même cet assassinat, le **Comité pour la défense des Journalistes** chiffrait à 27 le nombre d'assassinats impunis de journalistes indiens depuis 1992.

Le parti du Premier Ministre **Modi** (BJP), mis en cause au Parlement, a réagi en disant qu'il condamnait cet attentat, qu'il diligentait les recherches, mais a aussi assuré qu'il appartenait à l'État du Karnataka (dont la capitale est Bangalore) d'assurer la loi et l'ordre.

C'est le deuxième assassinat de journaliste rationaliste en deux ans au Karnataka et les assassins du précédent M. **Kalburgi**, n'ont jamais été retrouvés.

L'Association Internationale de la Libre Pensée salue la mémoire de cette femme courageuse et exige du gouvernement indien que les coupables soient retrouvés et jugés.

Elle assure les humanistes, rationalistes et libres penseurs de l'Inde de sa pleine solidarité.

Le 6 septembre 2017

Hommage à Arlette Adoutte

Arlette Adoutte a été incinérée le lundi 24 juillet 2017. Ces propos ont été prononcés par Marguerite Picard « Pour Arlette » et adressés à la Raison 91 pour publication..

Si je prends la parole aujourd'hui ce n'est pas seulement au titre de l'amitié qui nous a liées, Arlette et moi, au fil de nombreuses années mais surtout pour évoquer son parcours scientifique.

Arlette a suivi l'enseignement du DEA de génétique lors de l'année universitaire 1970/1971, avec (parmi d'autres étudiants) Jean-Marie Clément et André Mazabraud. Tous trois ont été immédiatement recrutés comme stagiaires au CNRS dans le laboratoire de Mario Zalokar au Centre de Génétique Moléculaire (CGM) de Gif. Quelle époque que celle où il était encore possible à trois jeunes (disposant d'un diplôme équivalant à Bac+5) d'être engagés dans une même équipe de recherche, salaire à l'appui ! Encore fallait-il que le directeur soit apte à encadrer et former ces futurs chercheurs, en tenant compte de leur personnalité. Ne connaissant pas le contexte, je ne peux le commenter. Néanmoins, avec le recul, il me semble qu'il n'était pas favorable à l'épanouissement d'une jeune femme curieuse, passionnée, avide d'apprendre mais qui pouvait être rebelle. Quoi qu'il en soit des premiers pas d'Arlette en recherches, dans le domaine de la drosophile, il en reste un article publié en 1974 dans la revue *Biochimie* et dont elle est premier auteur.

Ce premier épisode se termine lorsqu'André part aux États-Unis pour un stage post-doctoral de deux ans (1977-1978). A Madison (Wisconsin), Arlette trouve un laboratoire d'accueil. Sous la houlette de Julian Davies qui était un spécialiste de la résistance aux antibiotiques, elle peut exercer ses talents de généticienne sur la levure. Au moins deux articles illustrent cette période. Ils ont été publiés dans la revue *Molecular and General Genetics* (MGG) en 1980 et 1984. Dans chaque cas, Arlette est premier auteur. Permettez-moi de conclure ce deuxième épisode de sa vie scientifique par un souvenir de vacances. Avant de rentrer en France, la famille Adoutte, André, Arlette et leurs deux fils, David et Mathieu ont visité l'ouest des États-Unis à bord d'un mobile-home. J'avais été invitée à les accompagner. Il se trouve que je m'étais rendue à Madison pour un congrès. Reçue par Julian Davies, je devais lui apporter quelques friandises françaises dont il raffolait : vins et fromages. Un peu inquiète par les odeurs se dégageant de ma valise, j'ai néanmoins passé les douanes sans souci... Dans ce domaine aussi, c'était une autre époque... Pour terminer avec ces vacances, elles comptent parmi les plus belles de ma vie. Quel périple entre Denver (Colorado) et San-Francisco où j'ai dû quitter ce cocon familial car il me fallait bien retourner au labo ! Je n'avais pas, comme Arlette et André, deux années de vacances à combler.



Le troisième et dernier épisode de la vie professionnelle d'Arlette s'est déroulé dans mon équipe au sein de l'Institut de Génétique et Microbiologie d'Orsay. Entre-temps, lucide et consciente qu'elle ne pourrait faire une carrière de chercheur, elle avait demandé au CNRS de passer dans le cadre des ingénieurs. Ce qui lui fut accordé. Déjà rongée par cette terrible maladie, alors définie comme un syndrome maniaco-dépressif et maintenant qualifiée de bi-polaire, Arlette arrivait à assurer un bon travail effectué sur notre modèle expérimental, le champignon filamenteux *Podospira anserina*. Entre deux périodes de crises qui se manifestaient par des larmes et la cruelle certitude

qu'elle ne servait à rien, soit par le besoin de détruire ses propres résultats (il fallait alors veiller à ses « cahiers de manip »), il y avait des plages tranquilles et heureuses. Dans l'équipe que j'animais, chacun(e) avait conscience des souffrances qu'Arlette endurait. Ce qui impliquait une profonde tolérance pour ses absences et un respect pour son courage. Par ailleurs, ses résultats n'ont jamais été mis en cause. Ils étaient clairs, propres et incontestables. Je n'ai pas eu le temps de récapituler l'ensemble des articles dont Arlette fut co-auteur et qu'elle signait parfois en ajoutant son nom de jeune fille : Adoutte-Panvier. Il me suffit de signaler les trois derniers, publiés dans les meilleurs journaux internationaux : 1995 (*Cell*), 1998 (*EMBO J.*), 2002 (*Genetics*). Certes, lors de leur parution, Arlette avait cessé de travailler, mais elle avait sa place.

Celles (ceux) qui me connaissent savent que, lors d'une réunion de famille, il me faut conclure en poésie. Si j'utilise le terme « famille », c'est qu'elle n'est pas seulement biologique : elle est aussi professionnelle et d'adoption. Quant à la réunion, elle peut être joyeuse et/ou triste. Peu importe si ses membres vivent ensemble un moment important.

Pour Arlette, j'ai choisi le thème de la fenêtre, une métaphore qui lui ressemble. Avec un

court texte de Charles Baudelaire suivi d'un petit poème de Paul Éluard.

Les fenêtres.

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.

Et un sourire.

*La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tenue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager.*



Le stand de la LP 91 à la fête des associations des Ulis le 9 septembre

De l'École de Longjumeau à l'Éducation populaire en l'URSS

L'École de Longjumeau est un peu le sommet de l'iceberg de l'énergie qu'a déployée **Lénine** toute sa vie, pour la formation populaire. Issu d'une famille où le père était Inspecteur régional de l'Éducation sous le Tzar, Lénine était bien placé pour savoir tout ce qui restait à faire...



Sur le mur de la maison à Longjumeau

De 1902 à 1914, il est surtout en France en exil forcé. Il est le témoin de la mise en place de l'École laïque républicaine de Jules Ferry, donc de l'école pour tous, ce dont il rêve pour la Russie. Chaque année, à Paris, pour les émigrés russes, il multiplie les **conférences**: 9 en 1909, 2 en 1910, 7 en 1911, 4 en 1912, 3 en 1914. Il lit, prépare articles et ouvrages de ses communications, dans les grandes bibliothèques européennes : Tourgueniev, Hôtel des Sociétés savantes, Ste Geneviève, celle du British Museum... Au-dessus du tableau noir des salles de classes de Russie et d'ailleurs, on écrira sa formule : « Apprendre, Apprendre, Apprendre ! » ou encore « Apprendre pour comprendre, Comprendre pour agir ! » Pour Gombarov, directeur des Hautes Etudes, c'est un véritable professeur d'Université, pour la police qui s'invite à toutes ses conférences, « Il subjugue son auditoire ! » et il y a intermède musical, récital de **Montéhus**, enfant de la Commune, « chanteur humanitaire », **Inessa Armand**, au piano...

L'École de Longjumeau est exceptionnelle dans son parcours de formateur. Il hésite face aux difficultés d'organisation, mais a très envie de suivre les autres partis sociaux-démocrates européens comme en Allemagne où l'école des cadres est dirigée par **Rosa Luxembourg**, en Finlande, par **Otto Kuusinen**... 18 élèves y

viennent clandestinement de Russie, en surmontant bien des aléas, éloignée de Paris on évite la surveillance policière. Elle dure deux mois : mai et juin 1911, encadrée par 8 professeurs, les dirigeants bolcheviks émigrés de la capitale qui s'y rendent par l'Arpajonnais. Le contenu de la formation est théorique et pratique : histoire de leur parti et des autres partis européens, droit, budget, mouvement coopératif, question agraire, économie politique et philosophie. On y a travaillé avec beaucoup de sérieux, de discipline et de zèle d'après **Nadejda Kroupskaïa**, femme de Lénine.

Les élèves sont originaires des principales villes ouvrières de Russie, ils y retournent dès l'été. Ils seront les cadres intermédiaires de la Révolution, les présidents des Soviets de leur localité. Les professeurs eux, les futurs dirigeants comme **Lounatcharsky**, otzoviste, courant politique oppositionnel, qui les emmène visiter le Louvre et qui, après octobre devient « le 1^{er} commissaire du peuple » à l'Instruction publique. Il jette les bases de l'éducation populaire en URSS, piliers de l'école russe d'aujourd'hui, du sport de plein air, hygiène, santé, de la mixité, de la de la multiplication des musées et de la protection, pendant la Révolution, du patrimoine historique et culturel (pour qu'on ne puisse pas reprocher à la Révolution russe leur destruction, ce qu'on ne s'est pas privé de faire, pour la Révolution française...).

André Morizet (1870-1942), (arrière-grand-père de NKM, ex-maire de Longjumeau), fondateur du PCF, délégué au 3^{ème} Congrès de l'Internationale Communiste en 1921, revint d'URSS avec un livre : « **Chez Lénine et Trotski** ». Il écrit p173: « On peut penser tout ce qu'on voudra des chefs du bolchevisme. On peut critiquer leurs méthodes, condamner leurs actes en gros et en détail, c'est affaire d'opinion et de sentiment. Mais il me paraît impossible qu'on n'approuve pas unanimement leur effort, qu'on n'apprécie pas sans réserve les résultats déjà obtenus, c'est en matière d'instruction publique. Danton disait : « Après la paix, l'éducation est le premier besoin du peuple ». La Révolution Russe qui par tant des côtés ressemble à notre Révolution de 1789 a repris ce mot et en a fait sa devise ».

Alain Veysset



et celui qui croyait au Ciel
 et celui qui n'y croyait pas
**Louis
 Lefebvre**

avec
**Monika
 Olivier**
 et **Pierre
 Lefebvre**

THEATRE du GOUVERNAIL

Passage de THIONVILLE
 75 019 PARIS

VENDREDI 10 novembre à 21 h.
 DIMANCHE 12 novembre à 15 h.

RESERVATIONS : 06 64 66 51 60

Il n'y aura que deux représentations .

La page trésorerie

Pour soutenir et recevoir seulement *La Raison 91* : 12 € minimum Chèque à l'ordre de « LP 91 »

NOM :	Prénom :
Adresse :	
Code postal :	Ville :
Téléphone :	
Email :	
Fait le Signature	

Pour adhérer à la LP 91

- Adhésion simple comprenant l'adhésion à la FNLP et à la LP 91 (y compris pour recevoir *La Raison 91*) : 67 €
- Adhésion + abonnement à *La Raison* : 67 € + 13 € = 80 €
- Adhésion + abonnement à *L'Idée Libre* : 67 € + 15 € = 82 €
- Adhésion + abonnement à *La Raison* et à *L'Idée Libre* : 67 € + 13 € + 15 € = 95 €

NOM :	Prénom :
Adresse :	
Code postal :	Ville :
Téléphone :	
Email :	
Fait le Signature	

Vous avez la possibilité d'envoyer 2 ou 3 chèques en précisant les dates d'encaissement.

Chèque(s) à l'ordre de « LP 91 » à envoyer avec le bulletin d'adhésion à :

LP 91 chez Françoise ROUSSEAU, 3 place d'Allemagne 91300 MASSY

attention nouvel e-mail : franrous48@gmail.com

En retour, vous recevrez un reçu fiscal pour l'adhésion.

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Annie Bachellerie, Philippe Bouyries, Gérard Brunet, Esthelle Burochain, Louis Couturier, Jean-François Haffner, Louis Lefebvre, Madame Picard, Françoise Rousseau, Daniel Rousseau, Alain Veysset.

Fédération nationale de la Libre Pensée

10/12, rue des Fossés Saint Jacques, 75005 PARIS 01 46 34 21 50 – site national : www.fnlp.fr

Pour recevoir la newsletter, s'inscrire à www.fnlp.fr



Bannière réalisée par Esthelle Burochain

Vous êtes non adhérent, vous recevez ce bulletin. La fédération a dû investir de grosses sommes pour accueillir le congrès national. Un soutien au bulletin (12 € minimum pour l'année) serait le bienvenu (adresser le chèque à Françoise Rousseau).